

# Geneviève Jourdain

Le Groupement de Recherche en Traitement du Signal et des Images (GRETSI) ainsi que toute la communauté du traitement du signal et des images sont très touchés. Ils viennent de perdre de façon soudaine Geneviève Jourdain, enseignant-chercheur de l'Institut National Polytechnique de Grenoble (INPG), qui s'apprêtait à faire valoir ses droits à la retraite en janvier 2007 dans sa 61ème année.

Geneviève, femme dans un monde scientifique essentiellement masculin, était une collègue exemplaire, très active, très imaginative, avec des qualités humaines exceptionnelles, parfois critique mais toujours pour la bonne cause.

Diplômée de l'Institut national polytechnique de Grenoble – Ecole Nationale Supérieure d'Electronique et de Radioélectrique de Grenoble en 1966, elle a gravi les échelons de l'enseignement supérieur pour aboutir au plus haut grade de professeur des universités de classe exceptionnelle. Elle a obtenu sa thèse de docteur ingénieur en 1970 et son doctorat d'Etat en 1976, un travail de référence sur *la caractérisation des ondes propagées dans un milieu fluctuant*.

Professeur, elle a formé de nombreuses générations d'ingénieurs de l'INPG, enseignant la théorie de l'information, le traitement du signal et les télécommunications au sein des écoles INPG-ENSIEG (Ecole nationale supérieure des ingénieurs électriciens de Grenoble) et ENSPG (Ecole nationale supérieure de physique de Grenoble) ainsi que dans le DEA devenu master recherche Signal-Images-Parole-Télécom de l'Ecole doctorale EEATS (Electronique, Electrotechnique, Automatique et Traitement du signal).

Chercheur, elle a participé à la construction en France d'une discipline, le traitement du signal, et a contribué au développement de nouvelles technologies en acoustique sous-marine et télécommunications. Parmi les mots clés caractérisant son activité on peut mentionner : l'estimation de sources mobiles par traitement spatio-temporel actif large bande, la détection en présence de réverbération, les récepteurs optimaux en communications numériques. Elle a débuté au Centre d'Etudes des Phénomènes Aléatoires et Géophysiques (CEPHAG), et a participé largement à l'ouverture vers l'image lors de la création du Laboratoire des Images et des Signaux (LIS), ainsi qu'au rapprochement avec la parole et l'automatique.

Animatrice, elle a dirigé le Centre d'études des phénomènes aléatoire de Grenoble (INPG-CEPHAG). Elle a participé à l'animation de la recherche et de l'enseignement dans les plus hautes instances de l'enseignement supérieur et du CNRS. Jusqu'à ce jour, elle dirigeait le master recherche Signal Image Parole Télécommunications (SIPT) de l'Ecole Doctorale EEATS.

Par son implication au sein de l'association GRETSI, elle a contribué à la naissance et au rayonnement de l'école française de traitement du signal. Elle a toujours favorisé les relations avec les centres de recherche industriels notamment Thalès et France Télécom, ainsi que les organismes d'état civils et militaires comme le CEA, les centres d'études de la Direction Générale de l'Armement : Groupe d'Etudes Sous-Marines de l'Atlantique (GESMA) et Centre Technique des Systèmes Navals (CTSN). Elle s'est dépensée dans le cadre de projets de recherche de l'union européenne.

Le grade de chevalier de l'ordre national du Mérite était venu récompenser ses activités scientifiques.



Jean-Marc Chassery,  
directeur du Laboratoire des Images et des Signaux de  
Grenoble

Odile Macchi,  
membre de l'Académie des sciences

Jean-Louis Lacoume,  
Professeur émérite de l'INP Grenoble



